

Prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur – Rentrées 2023 et 2024

Au total, 2,92 millions d'étudiants, y compris BTS en apprentissage, devraient être inscrits à la rentrée 2023 dans l'enseignement supérieur, effectif en baisse de 0,5 % par rapport à l'année précédente, soit 13 500 étudiants en moins. Cette diminution serait plus modérée que celle constatée entre les rentrées 2021 et 2022. Selon le type de formation, les évolutions seraient contrastées, les baisses d'effectifs universitaires étant en partie compensées par des hausses dans les établissements privés. À la rentrée 2024, en suivant des hypothèses tendancielles, 2,93 millions d'étudiants pourraient être comptabilisés, soit une quasi-stagnation (+0,2 %).

Repli récent des effectifs

Depuis la session 2022, le taux de réussite au baccalauréat est revenu à un niveau proche de celui d'avant la crise sanitaire pour les bacheliers professionnels, mais il reste élevé pour les bacheliers généraux et technologiques, influant toujours l'effectif entrant dans l'enseignement supérieur. Les taux de passage des étudiants déjà en formation dans le supérieur ont nettement diminué dans certaines filières entre les rentrées 2021 et 2022, en deçà de ceux d'avant la crise sanitaire, entraînant un reflux des effectifs.

Le bachelor universitaire de technologie (BUT), nouvelle formation sur 3 ans proposée en IUT à la rentrée 2021, conduira, selon ces prévisions, à réduire le flux d'étudiants qui était observé entre la fin du DUT en 2 ans et la licence professionnelle. Les effectifs à l'université hors IUT diminueraient donc sensiblement à partir de la rentrée 2023, tandis que ceux des IUT connaîtraient une hausse très importante (+20,2 % prévu entre 2022 et 2023).

Légère baisse des effectifs étudiants prévue en 2023 et quasi-stagnation en 2024

À la rentrée 2023, 2 921 800 étudiants sont attendus dans l'ensemble de l'enseignement supérieur français, y compris BTS en apprentissage, constituant une baisse modérée par rapport à 2022 (-0,5 %, soit -13 500 étudiants). En 2024, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur devrait rester stable et s'établirait à 2 927 200 (+0,2 %, soit +5 400 étudiants).

Ces évolutions ne seraient pas homogènes dans toutes les filières et à tous les niveaux de formation. Les baisses successives des taux de poursuite et de réussite depuis 2020 ont particulièrement affecté les filières traditionnelles (cursus licence en université, STS sous statut scolaire et, dans une moindre mesure, CPGE). Les formations dispensées par des établissements privés, au-delà de bac+3 ou en apprentissage continueraient en revanche de voir leurs effectifs augmenter aux rentrées 2023 et 2024 (STS en apprentissage, écoles de commerce et d'ingénieurs, ...).

Effectifs prévus dans l'enseignement supérieur par filière

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution	Prévision	Evolution
	2022-2023	2023-2024	en %	2024-2025	en %
Université y compris IUT	1 597,7	1 571,4	- 1,6	1 567,3	- 0,3
dont IUT	108,2	130,1	20,2	138,5	6,5
CPGE	81,2	82,5	1,6	84,6	2,5
STS scolaires et assimilés (hors apprentis)	227,8	216,6	- 4,9	214,2	- 1,1
STS apprentis	178,9	190,8	6,6	197,0	3,2
Formations d'ingénieurs (hors université)	160,0	160,7	0,4	160,3	- 0,2
Ecoles de commerce, gestion et vente	237,4	238,7	0,6	239,8	0,5
Grands établissements	46,3	47,2	1,9	47,6	0,8
Étab. d'enseign. univ. privés	40,1	40,8	1,8	40,9	0,2
Autres formations (1)	366,0	373,2	2,0	375,6	0,6
Total	2 935,3	2 921,8	- 0,5	2 927,2	0,2

1. Autres formations : formations paramédicales et sociales, écoles d'arts et formations culturelles, CPES, classes passerelles, ...

Champ : France métropolitaine + DROM, effectifs hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

Source : MESR-SIES

Baisse des effectifs universitaires

À l'université, le nombre d'inscriptions serait en baisse nette en 2023 (-26 300 étudiants) et marginale en 2024 (-4 100 étudiants).

Selon ces projections, le nombre de bacheliers poursuivant à l'université repartirait à la hausse en 2023, après deux années consécutives de forte baisse, sans toutefois compenser la baisse des effectifs en deuxième et troisième années. Cela se traduirait par un nouveau repli des effectifs en cursus licence : -2,0 % en 2023, soit -19 500 étudiants. Sous l'effet de la création du BUT et de la montée en puissance progressive de sa troisième année, l'évolution par discipline serait très hétérogène : -17 700 étudiants en sciences économiques, -14 600 en sciences, -9 000 en lettres et sciences humaines, -1 500 en STAPS et -1 000 en droit, contre +21 900 en IUT. En santé, l'effectif serait en forte progression (+2 300 étudiants, y compris PASS). À la rentrée 2024, l'effectif en cursus licence serait toujours en baisse, à -7 000 étudiants (-0,7 %). La mise en place des BUT continuerait d'affecter les évolutions par discipline, avec des baisses toujours plus fortes en économie et en sciences (-6 000 et -4 700 respectivement) par rapport aux autres disciplines, et une hausse des effectifs en IUT (+8 400).

Effectifs universitaires prévus par cursus

(effectifs en milliers)	Constat	Prévision	Evolution annuelle	Prévision	Evolution annuelle
	2022-2023	2023-2024	en %	2024-2025	en %
Cursus Licence	958,8	939,3	- 2,0	932,3	- 0,7
Droit	130,3	129,3	- 0,7	129,1	- 0,2
Sc. économiques, AES	113,3	95,6	- 15,6	89,6	- 6,3
Lettres, sc. humaines	327,8	318,8	- 2,7	313,7	- 1,6
Sciences	184,6	170,0	- 7,9	165,3	- 2,8
STAPS	52,3	50,8	- 2,9	49,9	- 1,8
Santé (hors PACES-PASS)	17,1	19,2	12,5	20,4	6,3
Santé PACES-PASS	25,3	25,5	0,7	25,8	1,2
IUT	108,2	130,1	20,2	138,5	6,5
Cursus Master (1)	585,4	579,4	- 1,0	583,0	0,6
Droit	76,1	74,5	- 2,1	74,5	0,0
Sc. économiques, AES	60,7	58,4	- 3,8	58,4	0,0
Lettres, sc. humaines	153,4	147,6	- 3,8	148,0	0,3
Sciences	70,9	70,9	0,0	71,0	0,1
STAPS	6,2	5,9	- 4,5	5,8	- 1,7
Santé	181,0	184,6	2,0	187,5	1,6
Ingénieurs universitaires	37,2	37,5	0,9	37,9	1,1
Cursus Doctorat	53,5	52,7	- 1,5	52,0	- 1,3
Droit	5,6	5,4	- 4,3	5,2	- 3,7
Sc. économiques, AES	2,7	2,6	- 4,3	2,5	- 3,8
Lettres, sc. humaines	16,9	16,6	- 1,7	16,4	- 1,2
Sciences	26,1	25,9	- 0,8	25,8	- 0,4
STAPS	0,6	0,6	2,7	0,6	0,0
Santé	1,5	1,6	4,0	1,6	0,0
Total	1 597,7	1 571,4	- 1,6	1 567,3	- 0,3

1. Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur
 Note : effectifs et évolutions hors inscriptions simultanées en licence et en CPGE.

Source : MESR-SIES

En cursus master, les effectifs de deuxième année seraient en repli alors que les entrées en première année retrouveraient une croissance, profitant de la mise en place de la nouvelle plateforme Mon Master. On compterait cependant encore 6 000 étudiants de moins en 2023 (-1,0 %) avant une hausse à la rentrée 2024 (+0,6 %, soit +3 600). Par discipline, les lettres et sciences humaines, les sciences économiques et le droit verraient leur effectif diminuer en 2023 (respectivement -5 800, -2 300 et -1 600 étudiants) avant de se stabiliser en 2024 (seulement +400 étudiants en lettres et sciences humaines). L'effectif en sciences serait stable sur l'ensemble de la période et les évolutions seraient faibles en STAPS et en formations d'ingénieurs universitaires. En santé, l'évolution serait nettement positive durant les deux années (+3 600 en 2023 et +2 900 en 2024).

En doctorat, les effectifs seraient globalement en baisse en 2023 (-800 étudiants, soit -1,5 %) et en 2024 (-700 étudiants, -1,3 %). Cette baisse concernerait l'ensemble des disciplines pour les deux rentrées (-100 à -300 étudiants en 2023 et -100 à -200 étudiants en 2024).

Sources : systèmes d'information SISE et SCOLARITE, enquêtes menées par le SIES auprès des établissements d'enseignement supérieur, enquête SIFA, et enquêtes sous la responsabilité des ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Pour en savoir plus : « Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2022 à 2033 », Note d'information 23.04, MESR-SIES, avril 2023

Hors université, les effectifs progresseraient plus modérément à la rentrée 2024

À la rentrée 2023, les effectifs d'apprentis en STS devraient connaître une nouvelle forte hausse de +6,6 % (+11 900 étudiants). L'évolution serait encore dynamique dans les CPGE (+1,6 %, +1 300 étudiants), les grands établissements (+1,9 %, +900 étudiants) et les établissements d'enseignement universitaire privés (+1,8 %, +700 étudiants). Elle serait par contre plus faible dans les écoles de commerce (+0,6 %, +1 300 étudiants) et dans les écoles d'ingénieurs (+0,4 %, +700 étudiants). Dans les STS scolaires, le nombre d'étudiants serait toujours en forte baisse, les bacheliers privilégiant l'apprentissage. Ils compteraient, à la rentrée 2023, 11 200 étudiants de moins (soit -4,9 %). Dans les autres formations, l'évolution serait encore dynamique en raison du recrutement accru dans les formations paramédicales et sociales (+2,0 %, soit +7 200 étudiants).

En 2024, les effectifs suivraient généralement des évolutions de même sens mais plus modérées qu'en 2023. Les effectifs seraient en nette hausse en STS en apprentissage (+3,2 %) et dans les CPGE (+2,5 %). L'évolution resterait légèrement positive dans les écoles de commerce (+0,5 %), les établissements d'enseignement universitaire privés (+0,2 %) et les grands établissements (+0,8 %). Les effectifs diminueraient de nouveau en STS scolaires (-1,1 %) mais également dans les écoles d'ingénieurs (-0,2 %), le vivier de candidats potentiels à l'entrée en première année s'amenuisant avec l'attrait des BUT.

Mathieu BAUDRY
 MESR-SIES

Le modèle de prévision des effectifs de l'enseignement supérieur s'appuie sur les prévisions d'effectifs de terminale réalisées par la Depp, déterminées par les projections démographiques de l'Insee, puis vieillies par réussite, passage, redoublement, ... au sein de l'enseignement supérieur français.

Contrairement aux projections publiées avant avril 2020, les hypothèses sur ces taux ne sont plus totalement des continuités de tendance, comme expliqué en partie dans le premier paragraphe de cette note. Certaines prévisions doivent être déterminées à partir d'hypothèses extérieures, sans prendre en compte les tendances passées. C'est le cas des taux de poursuite des néo-bacheliers, faites à partir des premières informations extraites d'une exploitation provisoire de Parcoursup 2023. C'est également le cas pour l'entrée en master, impactée à la fois par la création des BUT, vidant les licences professionnelles de leurs étudiants, mais aussi de la nouvelle plateforme Mon Master, dont l'efficacité fait partie de nos hypothèses optimistes.